



**L'ÉCHO DES FEMMES DE LA PETITE PATRIE
RAPPORT D'ACTIVITÉS 2021-2022**

TABLE DES MATIÈRES

3	NOTRE CENTRE	20	ACTIONS COLLECTIVES
5	MOT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION	22	DÉVELOPPEMENT
7	MOT DE L'ÉQUIPE DE TRAVAIL	22	FINANCEMENT DU CENTRE
8	FAITS MARQUANTS	23	PROJETS
10	PORTRAIT DES FEMMES	24	CONCERTATIONS
11	VIE ASSOCIATIVE	27	PROMOTION ET VISIBILITÉ
13	ACTIVITÉS ÉDUCATIVES	28	MOT DE LA FIN
17	<i>LES MOTS POUR LE DIRE</i>	29	PERSPECTIVES 2022-2023
18	SERVICES	30	MERCI À NOS PARTENAIRES

Ce rapport a été rédigé par Silvia Martinez, Valérie Boucher, Manon Choinière et Susana Ponte Rivera
Correction: Marie-Josée Mc Ardle - Mise en page: Manon Choinière - Photos: L'Écho des femmes

NOTRE CENTRE – POUR ET AVEC LES FEMMES

NOTRE CENTRE

L'Écho des femmes de la Petite Patrie est un centre de femmes, un milieu de vie féministe qui travaille avec et pour les femmes, un endroit sécuritaire, inclusif où il fait bon vivre, où chaque femme a sa place. C'est aussi un lieu d'apprentissage, de cheminement individuel et collectif qui met l'accent sur l'autonomie, la solidarité et la force des femmes.

NOTRE MISSION

L'amélioration des conditions de vie des femmes est au cœur de nos interventions et de nos actions. Ensemble, nous travaillons, notamment, à:

Développer l'entraide et le partage entre les femmes;

Construire une solidarité concrète autour de projets collectifs;

Développer une approche d'éducation populaire et soutenir les démarches d'apprentissage;

Combattre les préjugés, qu'ils soient fondés sur le sexe, l'appartenance ethnique, la diversité sexuelle, corporelle, le statut social, la religion, etc.;

Contre les injustices sociales et défendre les droits des femmes.

NOS VALEURS

La solidarité, l'égalité, la bienveillance, la confidentialité, l'équité, la justice sociale, le respect et la non-violence.

MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION



Présidente: **Maria Teresa Ferreira**

Trésorière: **Lucie Robert**

Secrétaire: **Marie-Ève Manseau-Young** jusqu'en janvier, **Geneviève Jacob** depuis janvier

Administratrices: **Geneviève Jacob, Céline Landry, Marie-Ève Manseau-Young, Ginette Michaud, Gabrielle Miller** jusqu'à janvier, **Diane Robidas** depuis janvier, **Anne Roy**

Représentante de l'équipe des travailleuses: **Manon Choinière**

MOT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Si l'année 2020-2021 a été l'année du choc pandémique, l'année 2021-2022 a été une année d'adaptation et d'ajustement sans précédent! Il a fallu attendre le mois de mai 2021 pour voir quelques mesures sanitaires se lever, dont le couvre-feu et un déconfinement partiel. Aussi à la rentrée d'automne 2021 et à celle de janvier 2022, alors que le programme d'activités était sur le point d'être envoyé aux membres, l'équipe a dû tout recommencer à cause des nouvelles restrictions sanitaires.

Cette constante adaptation n'a pas été sans conséquences sur l'équipe de travailleuses. En plus de la lourdeur des interventions, nous étions toutes confrontées aux différents drames qu'a entraîné la COVID. L'équipe a dû faire face à plusieurs départs en congé de maladie et à l'intégration de nouvelles travailleuses. Tous ces chambardements dans une trop petite équipe sont essouffants.

Au printemps 2022, pour la première fois de notre histoire, le CA et l'équipe ont pris la décision de fermer le Centre pendant

deux jours afin de permettre à l'équipe de reprendre son souffle. Cela nous a permis de prioriser et de repartir avec des échéances et des objectifs plus réalistes et respectueux des ressources humaines disponibles. Parmi les décisions prises, nous avons donc décidé de contacter nos bailleurs de fonds, d'informer nos membres et de leur proposer de reporter l'AGA à l'automne. Nous avons notamment remis la négociation du contrat de travail échu depuis 2019 et annulé notre participation à certaines concertations.



Malgré ces années extrêmement difficiles, notre Centre est pour de nombreuses femmes un port d'attache, un point d'ancrage et joue un rôle de premier ordre auprès d'elles. En ces temps particulièrement éprouvants, la solidarité est essentielle, car Toute seule c'est difficile, ensemble tout est possible!

Merci du fond du cœur à tous nos partenaires financiers de nous avoir appuyées et soutenues, ainsi qu'à tous les groupes communautaires, groupes de femmes et organismes, avec lesquels nous travaillons à construire des solidarités durables.

Nous travaillons à offrir les meilleures conditions possibles aux travailleuses qui, au jour le jour, soutiennent un nombre de femmes de plus en plus grand et de plus en plus souffrantes.

C'est avec joie et espérance que nous voyons poindre le printemps et la fin de la pandémie. Notre vie associative renait plus forte que jamais!

ÉQUIPE DE TRAVAIL



MEMBRES DE L'ÉQUIPE PERMANENTE

Coordonnatrice générale: **Silvia Martinez**

Coordonnatrice administrative: **Manon Choinière**

Coordonnatrice responsable du financement: **Mélissa Castro-Harvey**

Coordonnatrice de la gestion des activités: **Valérie Boucher**, depuis janvier



AUXQUELLES SE SONT JOINTES

Responsable de la gestion des activités: **Alexandra Vallières**, jusqu'à décembre

Intervenantes communautaires: **Susana Ponte Rivera, Alexandra Vallières**

Intervenantes: **Fatima Matrane, Marine Roulet**

À la permanence: **Ghislaine Sathoud, Anne Roy**

Responsable des communications, promotion et de la visibilité: **Charline Robert Lamy** jusqu'à décembre; **Alice Paquet** en janvier et février; **Geneviève Boily** depuis mars



Animatrices et intervenantes pendant l'été: **Geneviève Jacob, Anne-Marie Kik** en mai et juin, et **Sabrina Bonilla Amaya** de juin à septembre

Responsable de l'entretien ménager: **Salomé Castro-Harvey, Claudette Cardinal**

Responsable du déneigement: **Annie Berthiaume**



MOT DE L'ÉQUIPE DE TRAVAIL

Consignes sanitaires, ajustements, réajustements, engagement sans égal, solidarité, injustices, épuisement, plaisir de travailler avec et pour les femmes! sont quelques-uns des mots clés qui ont été très présents au sein de l'équipe tout au long de l'année 2021-2022. Une année très exigeante et bien remplie!

La détresse psychologique des femmes aux prises avec les effets dévastateurs de la pauvreté, de la crise du logement, du racisme, ou de la violence, additionnée au manque de services et de ressources, est immense. L'énergie déployée par l'équipe pour leur venir en aide a été très grande, la charge mentale énorme et l'épuisement tangible.

Depuis plus de deux ans, à notre charge de travail déjà lourde se sont ajoutées la pandémie et toutes les directives sanitaires, souvent pas très claires: se faire tester régulièrement; se protéger adéquatement; contrôler et enregistrer les entrées de toutes les femmes; avoir du matériel disponible pour elles. Tout cela afin d'avoir un milieu sécuritaire pour tout le monde! La conciliation entre le

travail, la vie personnelle et la vie familiale constituent de vrais défis!

Cette année, encore une fois, l'équipe a vécu plusieurs bouleversements et ajustements alors que plusieurs travailleuses ont dû s'absenter durant certaines périodes pour des raisons familiales et de santé: deux travailleuses ont attrapé la COVID; une travailleuse a perdu sa mère; une autre a subi une intervention médicale; plusieurs travailleuses ont dû prendre des congés de maladie ou des congés anticipés afin de prendre soin de leur propre santé mentale; et finalement, nous avons aussi intégré de nouvelles travailleuses.



Il ne faut pas oublier que nous ne sommes que quatre travailleuses permanentes et quelques contractuelles pour répondre aux nombreuses demandes. En temps de pandémie, nous avons dû offrir du soutien à un plus grand nombre de femmes et nous avons été à même d'observer que celles-ci se trouvaient dans des situations plus complexes, voire dramatiques, qu'auparavant. Force est de constater que le désengagement de l'État a d'immenses répercussions sur la population et sur le milieu communautaire. Les problématiques ne cessent d'augmenter et, en temps de pandémie, provenaient de femmes vivant des situations plus difficiles.

Nous sommes reconnaissantes de l'apport et du soutien du Conseil d'administration, des femmes si engagées! L'équipe est solide et, malgré tous ces bouleversements, c'est toujours stimulant et inspirant de travailler pour et avec les femmes!

FAITS MARQUANTS

Encore cette année, la pandémie de la COVID-19 a continué d'avoir des conséquences disproportionnées sur les femmes. L'isolement dans lequel des femmes se trouvaient bien avant cette pandémie mondiale a augmenté.

En effet, malgré l'accès à la vaccination, la peur de contracter le virus demeure. Si la pandémie a été catastrophique dans la vie des aîné.e.s, les femmes aînées en paient doublement le prix. Rester des journées entières à la maison signifie pour les femmes une augmentation de la charge mentale et du travail non payé, soit s'occuper de la santé de leur famille, de leurs proches et des enfants qui font l'école à la maison.

L'isolement a des conséquences gravissimes et même tragiques pour les femmes qui vivent de la violence conjugale comme le démontrent les 21 féminicides de 2021.

L'Écho des femmes, fidèle à ses habitudes, s'est mobilisé sur cet enjeu qui angoissait les femmes qui nous fréquentent. Avec colère et espoir de changement, nous avons participé à la grande manifestation contre les féminicides et la violence conjugale du 2 avril 2021. Si la mobilisation des groupes de femmes a forcé le gouvernement provincial à augmenter le financement des maisons d'hébergement, le financement n'est toujours pas à la hauteur des besoins puisque ces organisations doivent régulièrement refuser des femmes en raison du manque de places.

D'ailleurs, l'absence de l'État dans divers enjeux sociaux se fait sentir comme le reflète la pauvreté des femmes, exacerbée par la pandémie et maintenant par l'inflation. Se nourrir convenablement est presque devenu un luxe. De plus, certaines femmes de L'Écho doivent fréquemment quitter le quartier dans lequel elles étaient enracinées depuis 30 ou 40 ans, en raison de reprises de logement ou de rénovictions. Non seulement



devront-elles payer beaucoup plus cher pour se loger, mais elles seront isolées en attendant de pouvoir reconstruire leur réseau social et communautaire.

En matière de santé, le désengagement de l'État se traduit notamment par de longues listes d'attentes, notamment pour les suivis psychologiques offerts par le réseau de santé public.

Évidemment, en plus de la pandémie, la pauvreté, les violences faites aux femmes et les problèmes de logement créent de l'angoisse qui affecte la santé mentale des femmes. Cette situation touche d'autant plus les femmes pauvres puisqu'elles ne peuvent se permettre des consultations psychologiques au privé. Les ressources alternatives en santé mentale existent mais elles ne sont toujours pas suffisamment financées.

L'Écho des femmes intervient auprès des femmes, dans les concertations locales et régionales, ainsi que lors d'actions collectives, en ayant cette toile de fond à l'esprit. La création d'un monde féministe et plus juste est notre but!



Bonne fête l'Écho!



Après deux ateliers réunissant plusieurs membres et des travailleuses dans le but d'organiser une célébration pour les 35 ans de l'Écho, nous avons dû remettre cet ambitieux projet. Le souhait des femmes de faire une grande fête, aussi flamboyante que pour les 25 ans de l'Écho, n'était tout simplement pas possible à cause de la pandémie. Ce n'est que partie remise, peut-être pourrons-nous éventuellement organiser un 36e anniversaire et demi post-pandémie!

Développement de l'Écho

Le développement du Centre et notre rêve d'avoir des locaux plus adéquats ont été encore une fois mis sur la glace. Le marché de l'immobilier monte en flèche... la crise du logement atteint également les groupes communautaires... il y a en parallèle une crise de locaux adéquats et abordables... Nous avons évalué sérieusement la possibilité d'acheter un immeuble et nous en avons visité un autre mais, dans un cas comme dans l'autre, les conditions n'étaient pas au rendez-vous. Depuis février 2022, nous avons retenu les services d'un agent d'immeubles et nous poursuivons nos démarches.

PORTRAIT DES FEMMES

Les femmes de L'Écho ne se réduisent pas à leurs seules conditions sociales qui, pour la plupart d'entre elles, sont difficiles. Elles aiment discuter, apprendre, rire, danser et se retrouver dans notre Centre de femmes. Certaines nous sont fidèles depuis des années, mais nous rencontrons aussi de nouvelles femmes toutes les semaines!

La plupart des femmes qui nous fréquentent résident dans La Petite-Patrie, elles ont plus de 50 ans et la grande majorité d'entre elles a entre 70 et 85 ans. Elles nous disent qu'elles sentent qu'elles ont peu d'importance dans un monde axé sur la jeunesse et la performance. La plupart sont locataires et vivent seules dans une grande précarité financière. Les conditions de vie de plusieurs d'entre elles sont de plus en plus difficiles puisque leurs revenus n'augmentent pas au rythme de l'inflation et les coûts de plus en plus élevés pour se loger les affectent directement. Elles nous en ont parlé encore plus souvent cette année.

Aussi, grâce au groupe intergénérationnel *Les Veilleuses*, nous avons rejoint des adolescentes et de jeunes femmes.

Encore une fois cette année, les lesbiennes ont été nombreuses à participer en personne, par Zoom ou en formule hybride, au Groupe de rencontres discussions conçu spécifiquement pour elles. L'invisibilité dans l'espace public, notamment des aînées, représente un défi de taille pour elles. L'Écho des femmes continue à animer ce groupe depuis presque 30 ans; il est d'autant plus essentiel que nous sommes un des rares centres de femmes à offrir un espace exclusivement pour lesbiennes.

À L'Écho, toutes les femmes trouvent un lieu sécuritaire dans lequel elles sont écoutées, reconnues et où leurs préoccupations sont entendues. Les femmes sont majoritairement francophones, mais de plus en plus de femmes parlant l'arabe, l'espagnol, le créole, l'italien ou l'anglais nous fréquentent.



VIE ASSOCIATIVE

La pandémie et les différentes mesures sanitaires ont eu un impact certain sur la vie associative et démocratique de notre organisme. Toutefois, à partir de l'été 2021, nous avons pu offrir des activités en présence au Centre. Cela a eu un impact favorable, entre autres sur le renouvellement des cartes d'adhésion, qui est en constante progression, passant de 59 membres l'année dernière à 108 membres en règle cette année. Le nombre de membres avait chuté en 2020-2021 car les femmes ne pouvaient venir à L'Écho en raison des règles sanitaires ou, par la suite, évitaient de sortir de chez elles par peur de contracter le virus de la COVID-19. Notre liste d'envoi totalise 272 femmes, incluant les membres en règle et celles qui n'ont pas encore renouvelé leur adhésion. Les femmes peuvent fréquenter L'Écho et participer à nos activités sans être membres, sauf à quelques rares exceptions.

Assemblée générale annuelle (AGA)

Habituellement, l'AGA se tient en juin et marque la fin de notre session hiver-printemps mais la pandémie a empêché de respecter notre calendrier habituel. Le 3 octobre 2020, 32 membres participaient à notre AGA in extremis: nous tombions en zone rouge. En 2021, après avoir multiplié les démarches administratives, l'AGA s'est tenue, avec la participation de 37 femmes enthousiastes, le 11 septembre.

L'équipe de travail de L'Écho des femmes a tout fait afin de permettre aux femmes de participer en personne à ce rendez-vous annuel si important pour notre vie démocratique. Par souci de cohérence avec sa mission d'éducation populaire, les propositions et les décisions de ces assemblées doivent être compréhensibles pour toutes les femmes. De plus, certaines des membres sont peu ou pas habituées à utiliser internet ou à participer virtuellement à des rencontres, tandis que d'autres ont des revenus qui ne leur permettent pas de payer un abonnement à internet. Par ailleurs, tenir l'AGA avec les femmes

présentes nous a donné l'occasion de nous retrouver, ce qui a fait un grand bien au moral de tout le monde! Nous avons pu, ensemble, orienter l'avenir de notre Centre de femmes.

En 2022, la tenue de l'AGA est reportée au 10 septembre 2022. Nous avons obtenu cette autorisation extraordinaire auprès de nos bailleurs de fonds en raison de l'épuisement et la réorganisation de l'équipe de travail. Nous avons déjà hâte!



Conseil d'administration (CA)

Tout au long de l'année, le CA veille au bon fonctionnement de notre organisme. Dans une perspective de gestion collective féministe et d'éducation populaire, les membres animent et prennent les notes des réunions à tour de rôle. Cette année, malgré la distance et les défis créés par la pandémie dans leurs vies respectives, les administratrices ont été présentes et très mobilisées. Elles ont ainsi pu soutenir l'équipe à travers les nombreux hauts et bas causés par la situation sanitaire. L'implication des administratrices, tant aux réunions du CA qu'à l'AGA, sur les comités gestion des urgences, le développement du Centre, le comité des relations de travail, ainsi que sur le comité de sélection lors de l'embauche de nouvelles travailleuses, a été grandement appréciée.

En plus de travailler très fort pour accompagner l'équipe, les administratrices se sont penchées sur la question de l'échelle salariale et ont poursuivi les discussions sur le développement du Centre, une priorité votée par les membres en AGA.

Nous tenons à souligner le départ du CA de Gabrielle Miller, administratrice-personne-ressource à la fin de l'automne 2021. Très impliquée depuis plusieurs années, notamment au sein du projet Les Veilleuses, elle poursuivra son implication dans ce projet. Un grand merci Gabrielle!

Comité de relations de travail (CRT)

Le comité de relations de travail, composé de façon paritaire de deux travailleuses et de deux membres du CA, a travaillé sur la gestion des ressources humaines et sur l'application du contrat de travail, ceci incluant les évaluations des travailleuses, les congés de maladie, les embauches et les départs. Malgré toute sa bonne volonté, le comité de relations de travail n'a pas pu se rencontrer régulièrement durant la dernière année. Des arrivées et des départs au sein du comité de relations de travail ont ralenti quelque peu ses travaux. Même si certains dossiers, comme la révision du contrat collectif de travail, sont encore prioritaires pour l'Écho, il faut pour le moment se concentrer sur le bien-être des travailleuses et la vie de l'Écho au quotidien, ce qui nous permet de bien fonctionner en gestion collective.

Résultats et bienfaits pour les femmes

Nous sommes très fières de constater que malgré la pandémie, le confinement et toutes les autres mesures sanitaires, la vie associative de notre Centre est toujours bien vivante. Les membres tiennent à leur Centre et elles en parlent autour d'elles, contribuant ainsi à ce que l'Écho rayonne et puisse rejoindre une plus grande diversité de femmes. De plus, un grand nombre de nouvelles femmes ont fait appel à nous cette année, que ce soit pour de l'écoute, briser leur isolement, chercher une ressource ou pour des vêtements d'hiver.

ACTIVITÉS ÉDUCATIVES

Nos objectifs sont de permettre aux femmes de s'informer, d'apprendre, de se regrouper et de partager leurs expériences et leurs connaissances, de prendre la parole, de reprendre du pouvoir sur leur vie, d'expérimenter et de s'affirmer, ceci par une approche d'éducation populaire.

La reprise des activités éducatives n'a pu avoir lieu qu'à l'été 2021 à l'instar de l'année 2020. Nous avons donc privilégié des activités extérieures. Nos programmations de l'automne et de l'hiver 2021-2022 contenaient une foule d'activités, de rencontres et d'actions collectives. Nous étions optimistes de pouvoir tenir toutes ces activités. C'était sans compter la remontée des cas de COVID-19 avec le variant Delta à l'automne et celui d'Omicron à l'hiver. Ceci nous a obligées à annuler les activités éducatives de la fin de l'automne et à retarder celles de l'hiver.

Pour les femmes que nous rejoignons, il y a un enjeu de gestion du risque en lien avec le virus. Certaines femmes sont âgées, d'autres sont proches aidantes ou ont une santé fragile. Bon nombre de femmes nous ont partagé ce dilemme: s'offrir une activité pour briser leur isolement, même si la santé publique le permettait, ou rester chez soi par crainte d'attraper la COVID. Tout cela a eu des répercussions sur la participation des femmes à nos activités, et certaines ont dû être annulées.

Aussi, pour pallier aux restrictions, nous avons introduit, tout au long de cette année, des activités en mode virtuel ou en présence.



Été 2021

Grâce à l'obtention d'une subvention d'Emploi d'été Canada, l'Écho a pu bénéficier de l'appui de deux étudiantes pour animer le Centre durant la saison estivale 2021. Comme à l'été 2020, il a été possible d'offrir aux femmes plusieurs activités en présence, dont l'accueil trois après-midis par semaine, des rencontres via Zoom, du soutien téléphonique et différentes sorties. Après plusieurs mois de confinement, plusieurs femmes étaient heureuses d'être à nouveau réunies mais d'autres avaient des craintes de sortir de chez elles.

Cet été, **9 activités** ont été offertes pour un total de

107 présences. Durant la période estivale, **89 appels** aux femmes ont été faits par les bénévoles dans le cadre des Vignes de la solidarité et **72 appels d'intervention** ont été faits par les travailleuses. Certaines activités ont été annulées à cause du mauvais temps ou du faible taux de participation. Les activités Jardin et Compagnie, ainsi que le swing ont été les incontournables de la saison.

Automne 2021 – Hiver-Printemps 2022

Tout au long de l'automne 2021 ainsi qu'à l'hiver 2022, les **Veilleuses**, le groupe intergénérationnel sur les violences faites aux femmes s'est réuni pour échanger et se soutenir. De plus, les dix femmes et adolescentes participant aux *Veilleuses* ont pu prendre part à deux ateliers d'autodéfense animés par le Centre de prévention des agressions de Montréal.

Le groupe de parole et d'entraide les **Dames de Cœur** aide les femmes à prendre soin de leur santé mentale. À l'automne 2021, malgré sept femmes inscrites, la plupart des rencontres ont été annulées. Beaucoup de femmes annulaient leur participation par peur de la contamination à la COVID. Pour la session hiver-printemps 2022, il y a une dizaine de femmes qui se sont inscrites.

Le groupe **Discussion Lesbiennes** offre un espace privilégié et sécuritaire d'apprentissage et d'échange sur les enjeux les concernant. Quatre rencontres réunissant 22 femmes se sont tenues à l'automne en mode virtuel. En mars 2022, 13 femmes sont inscrites soit en présence soit via Zoom. (Voir la section Portrait de femmes pour plus de renseignements sur ce groupe.)

Les six membres du comité les **Dames de Pique**, se sont rencontrées à quelques reprises durant l'automne 2021 afin de planifier les mobilisations auxquelles L'Écho a participé.

Depuis le printemps 2022, les rencontres des **Entres-Aînées** connaissent un franc succès. Découverte de soi, discussions sur des thèmes choisis par les participantes, soutien et entraide, rire et plaisir sont de mise lors de ces ateliers. Le groupe est composé de **10 femmes** et il y a une liste d'attente pour ce groupe.

À l'automne, dans le respect des mesures sanitaires en vigueur, nous avons accueilli à chaque fin de mois **une quinzaine de femmes** pour la **soupe du mois**. Un **dîner retrouvailles** a aussi été offert au printemps 2022 à **14 femmes** pour se retrouver, se raconter et prendre des nouvelles.

Nous avons offert un **atelier de coloriage** ayant pour objectif le bien-être et la détente. Pari tenu! Les **9 femmes** qui y ont



participé ont aimé l'ambiance, elles étaient heureuses de se retrouver ensemble et de s'offrir cet instant de fantaisie.

Comme l'année dernière, afin d'enjoliver les journées moroses de l'hiver, nous avons offert à **10 femmes** qui le désiraient l'activité *Mon journal créatif*. Cette pochette contient du matériel à dessin et d'écriture ainsi qu'une liste d'activités pouvant être réalisées chez-soi.

Un *atelier de sensibilisation sur l'âgisme* a été offert par l'Observatoire Vieillesse et Société. Les **six participantes** ont pu discuter sur l'âgisme et la maltraitance envers les aîné.e.s. Elles en sont ressorties mieux informées et plus outillées.

Malheureusement, cette année encore, nous avons dû annuler la fête de Noël à cause des restrictions sanitaires de la santé publique interdisant de réunir une centaine de personnes à l'intérieur. Cette annulation n'a pas été faite de gaieté de cœur, cette fête étant un moment phare des plus appréciés par les femmes.

Afin de mettre un peu de baume sur cette période de l'année où la solitude, additionnée au confinement, est particulièrement

difficile, nous avons fait parvenir une **carte de Noël** à près de **300 femmes**, leur souhaitant de bons vœux et leur assurant que nous pensions à elles malgré la distance. De plus, **80 certificats cadeaux** ont été donnés aux membres en règle à cette période.

Une visite guidée a permis à 3 femmes de découvrir l'art urbain via une vingtaine de murales du quartier. 7 femmes ont aussi eu l'occasion de voir *l'exposition «Combien faut-il de temps pour qu'une voix atteigne l'autre?»* au Musée des beaux-arts de Montréal. Exposition en phase avec la conjecture car on y explorait la possibilité de nouer des liens malgré la distance.



Résultats et bienfaits pour les femmes

Beaucoup de créativité et d'efforts constants nous ont permis de nous adapter au contexte sociosanitaire de la dernière année; nous pouvons être fiers d'avoir offert un espace sécuritaire aux femmes qui fréquentent l'Écho.

Les femmes nous ont témoigné leur appréciation et le bienfait que les activités leur ont apporté dans cette période de pandémie. Briser l'isolement et rencontrer d'autres femmes a été salutaire pour elles.



LES MOTS POUR LE DIRE

Une chance que vous êtes là!

Une fois semaine, j'entends une voix au téléphone qui me rassure.

Merci d'exister!

Je n'ai pas de famille, vous êtes mon seul lien.

Je ne suis plus seule.

En parlant des travailleuses du Centre, une membre a dit: «Après tout ce temps de pandémie, même les plus fortes peuvent tomber.»

Je me sens importante depuis que je connais l'Écho.

Ça me fait du bien de voir du monde.

À chaque fois que je dois faire un appel important, mes peurs sont tellement présentes, je les combats en pensant à vous.

Mes seules sorties: Sortir de chez moi et venir chez nous.

Je parle seulement à mon chat et à vous.

Quand je ne vais pas bien, je sais que c'est le moment de venir faire mon tour à l'Écho.

Je viens à l'Écho pour parler et me sentir vivante.

J'aime aller dans les manifs et voir d'autres personnes qui luttent avec nous.

J'ai hâte de reprendre mes activités au Centre.

Je suis bien accueillie même si je ne parle pas bien le français.

Mon fils vient me conduire à l'Écho parce qu'il sait que c'est important pour moi.

Je prends deux autobus et le métro pour venir... à chaque fois j'ai hâte de vous retrouver.

Me sentir accueillie au Centre me fait du bien.

Vivre dans une mini-chambre sans trop de lumière et sans espoir de trouver mieux serait plus dur sans vous.

Lorsqu'on est âgée, se faire des amies était impensable avant de connaître le Centre.

SERVICES

Le volet services est la principale porte d'entrée au Centre et plus particulièrement cette année où nous ne pouvions offrir, pour une grande partie de l'année 2021-2022, que des services.

Accueil téléphonique

L'accueil téléphonique est devenu notre moyen de communication privilégié avec les membres depuis le début de la pandémie. Les femmes nous appellent pour une information ponctuelle, une référence ou pour être écoutées. Il est à noter que le contexte social affecte beaucoup la nature des appels que nous recevons. Ainsi lors de féminicides, d'augmentation des cas et des décès liés COVID ou de changement des mesures sociosanitaires, nous recevons davantage d'appels, notamment sur ces sujets.



À partir de l'automne 2021, nous sommes revenues à l'horaire habituel d'accueil téléphonique, pour un total de **2 487 appels** dans l'année, soit le double d'une année «normale».

Accueil sur place

Au printemps 2021, nous n'avons pu rouvrir l'accueil sur place. Les femmes venaient seulement sur rendez-vous. Nous avons donc mis sur pied un processus d'inscription à ces rendez-vous afin de pouvoir respecter les mesures sanitaires et nous assurer de ne pas mettre en péril la santé des femmes qui venaient au Centre. Nous avons pu observer qu'à mesure que les cas de

COVID-19 augmentaient, les femmes hésitaient de plus en plus à se déplacer et à venir au Centre. Malgré cela, **17 femmes** ont utilisé le service d'accueil sur place.



Vignes de la solidarité



Les vignes de la solidarité, c'est un appel chaque semaine, pour prendre des nouvelles et offrir de l'aide, de l'écoute, du soutien ou des références aux femmes qui le souhaitent. Cet appel est effectué par une bénévole ou une intervenante. Nous avons su recréer des liens de solidarité entre les femmes et ça marche!

Les vignes fonctionnent bien: les appels amicaux sont réalisés par des bénévoles avec l'appui et l'encadrement des intervenantes du Centre. Ainsi, les femmes ont collectivement contribué à briser leur isolement et à prendre soin les unes des autres. Ces appels amicaux sont offerts en français, en anglais, en espagnol, en italien et en arabe.

De la mi-avril 2021 à la fin mars 2022, ce sont **602 appels** auprès de **99 femmes** qui ont été effectués par 14 bénévoles. Et nous avons fait **114 appels de soutien** et de suivi auprès de ces bénévoles.

Depuis le début de ce projet, ce sont **1 787 appels** qui ont été faits à **256 femmes**. Après des **35 bénévoles**, nous avons effectué **287 appels** de suivi et encadrement.

Vêtements d'hiver

Nous avons continué à offrir des vêtements d'hiver à des femmes qui en font la demande, et ce malgré la fermeture de notre vestiaire d'échange. Nous avons ainsi offert, sur rendez-vous, bottes, manteaux, mitaines, tuques et foulards à **16 femmes**.

Accès à l'informatique

C'est **19 femmes** qui ont pu utiliser les ordinateurs sur rendez-vous pour avoir accès à internet ainsi qu'à des logiciels de traitement de texte. Les femmes peuvent aussi se servir du télécopieur ou de l'imprimante selon leurs besoins. Nous avons aussi mis à la disposition des femmes quelques tablettes électroniques et offert du soutien technique à distance ou sur place à toutes celles qui en ont fait la demande.

Résultats et bienfaits pour les femmes

De nombreuses nouvelles femmes ont fait appel à nos services. Nouvelles femmes ou membres de longue date, toutes y ont trouvé: un endroit pour s'y déposer, exprimer leurs inquiétudes, leurs difficultés et leurs craintes face à cette période extraordinaire que nous vivons collectivement. L'Écho a permis aux femmes de créer et de cultiver des liens de solidarité, de briser leur isolement, de se permettre un peu de plaisir et de joie dans ce contexte si difficile. Plusieurs femmes ont souligné la qualité de l'accueil, de l'écoute qu'elles ont reçue ainsi que leurs bienfaits. Entre autres, les bénévoles des vignes de la solidarité se sont senties utiles et valorisées.

ACTIONS COLLECTIVES

Malgré la pandémie, L'Écho des femmes demeure encore et toujours un centre militant et féministe. Il nous paraît nécessaire de faire le lien entre les difficultés et les souffrances que les femmes nous confient, à l'accueil téléphonique et en personne ainsi que dans toutes nos activités, et la mobilisation sociale. Notre fibre militante est d'ailleurs validée année après année, lors de notre AGA.

Sans surprises, nous avons été et sommes toujours douloureusement choquées par les 21 féminicides de 2021 et des 3 ayant eu lieu en date du 30 mars 2022. L'Écho a donc décidé d'agir et a initié au printemps 2021 le groupe d'action Stop féminicides auquel se sont joints une quinzaine de groupes montréalais. Ensemble, nous avons confectionné une bannière, créé un logo et des autocollants Stop féminicides, des logos pour les signatures de courriels, des photos de profil Facebook et du matériel visuel de mobilisation. Le Groupe d'action Stop féminicides a également participé à des actions collectives notamment en prenant la parole à la Journée des locataires.



De nombreuses actions collectives ont été annulées en raison de la pandémie. Toutefois, les femmes de L'Écho ont participé aux mobilisations suivantes:

- Plus écoutées mortes que vivantes (Marche contre les féminicides – 2-04-2021);
- Journée des locataires (24-04-2021);
- Non aux évictions, contrôlons les loyers (10-06-2021);
- Engagez-vous pour le communautaire: Coup de sifflet pour la CAQ – Promesses brisées, communautaire fermé! (25-10-2021);
- Une Bellechasse gardée pour le logement social (4-11-2021);

- Contre les violences faites aux femmes et Commémoration du féminicide de la Polytechnique (6-12-2021);
- Engagez-vous pour le communautaire: Carton rouge pour la CAQ – vague de grèves et fermetures rotatives (22-02-2022);
- Journée internationale des droits des femmes (8-03-2022).

Quant à la Coalition des femmes de la Petite-Patrie, à partir de janvier 2022, elle a travaillé activement à la tenue d'un événement pour souligner le 8 mars, journée internationale des droits des femmes. Plusieurs rencontres ont eu lieu afin d'imaginer et de mobiliser les différents acteurs du quartier. Le 8 mars dernier fut un

grand jour puisque, pour la première fois de son histoire, un rassemblement convivial a eu lieu devant L'Écho des femmes de la Petite Patrie! Nous étions près de 90 personnes et plus de 10 groupes du quartier ont pris la parole pour se rappeler que la lutte pour l'équité, la justice et les droits des femmes n'est pas gagnée. L'avenir est féministe!

Une autre date importante pour la Coalition des femmes de la Petite Patrie est le 6 décembre 2021, journée de commémoration et d'action contre le féminicide de la Polytechnique. Nous avons accroché des bannières au métro Rosemont et sur le site Bellechasse, installé une quarantaine de grands rubans blancs sur la Plaza St-Hubert et distribué 700 tracts au métro Beaubien.



Avec la Coalition des femmes de la Petite Patrie, nous avons aussi été très actives sur les réseaux sociaux, par la publication d'articles traitant de:

- La commémoration du 6 décembre 1989, féminicide de 14 femmes à l'École Polytechnique de Montréal;
- Le 8 mars, Journée internationale de lutte pour les droits des femmes d'ici et d'ailleurs;
- L'impact de la pandémie sur les femmes;
- Le système de santé;
- Le racisme systémique;
- Les femmes sans statut;
- La détresse psychologique et la santé mentale des femmes;
- L'affaire Rozon et les Courageuses;
- Les féminicides.



DÉVELOPPEMENT

En 2017, nous avons entamé un plan de développement quinquennal qui devait nous mener à un agrandissement de nos locaux ou à un déménagement en 2022 afin de mieux répondre aux besoins grandissants des femmes et aux rêves de projets collectifs comme la mise sur pied d'une friperie ou d'une cuisine collective, etc. Évidemment, la COVID a ralenti abruptement notre rythme d'évolution... Malgré cela nous avons poursuivi nos démarches cette année. Nous avons précisé encore davantage nos besoins, nous avons aussi effectué différentes visites d'immeubles et fait la rencontre d'un agent d'immeubles qui nous accompagne maintenant dans nos démarches et qui est à l'affut d'opportunités. À suivre...

FINANCEMENT DU CENTRE

L'Écho des femmes revendique un rehaussement de son financement à la mission, cela s'inscrit dans une lutte de longue date du milieu communautaire. Il est urgent pour nous d'élargir notre équipe de travail afin de mieux répondre aux besoins des femmes.

Nous poursuivons donc nos recherches de financement, afin d'atteindre notre objectif d'*un minimum de six travailleuses permanentes*, ceci pour assurer un fonctionnement adéquat du Centre. Cet objectif a été défini à la suite de la révision de l'organisation des postes en fonction de notre plan de développement. Ce travail nous a également permis d'établir que, pour réaliser pleinement notre mission, notre équipe devrait *idéalement être formée de huit travailleuses*.

Actuellement, notre équipe ne compte que quatre postes permanents. Cette année, la pandémie a eu un impact important sur la surcharge de travail et l'épuisement des travailleuses. Imaginons tout ce que nous pourrions accomplir avec un meilleur financement.

Nous poursuivrons donc l'an prochain le travail sur notre échelle salariale, afin d'offrir de bonnes conditions et d'assurer une stabilité dans l'équipe, ce qui bénéficiera grandement aux femmes de notre quartier et d'ailleurs.

PROJETS

Nous avons eu plusieurs projets afin de pouvoir répondre aux besoins grandissants des femmes et pour faire face aux urgences enclenchées par la pandémie.

Le **Projet COVID quartier** a permis de concerter nos actions dans la Petite-Patrie. Avec le Comité d'action pour la qualité vie des aînées dans La Petite-Patrie (CAQVAPP) nous avons organisé du porte-à-porte afin de rejoindre les personnes aînées, particulièrement les plus vulnérables. Ce financement nous a permis de coordonner les *vignes de la solidarité* et les interventions et d'embaucher des contractuelles parlant plusieurs langues.

Le **Programme Action aînées du Québec (PAAQ)** nous permet d'offrir un lieu spécifique pour les aînées, des activités, des sorties, du matériel ainsi que des repas équilibrés gratuits.

Le **Conseil du Statut de la femme** nous permet d'être très actives, de faire de la sensibilisation au niveau de la violence faite aux femmes. Nous travaillons à mettre sur pied des actions et des ateliers dans le quartier. Nous vous réservons une belle surprise à l'automne.

Centraide et le projet *Veilleuses*: Une partie du financement du groupe d'entraide intergénérationnelle vient de Centraide. Outre que les rencontres Zoom, la pandémie a mis un peu le frein aux activités et actions prévues. Ce n'est que partie remise.

La **Fondation Choquette-Legault** nous a permis de mieux nous organiser cette année et d'avoir une travailleuse de plus. Grâce à cette Fondation nous avons pu consulter, rencontrer et rêver avec nos membres à propos du développement du Centre.



CONCERTATIONS

Implantée dans le quartier depuis 1986, l'Écho travaille, en concertation et en solidarité avec d'autres groupes, à l'amélioration et la transformation des conditions de vie des femmes et de l'ensemble de la population.

L'Écho a pu être présent, encore cette année, à de nombreuses tables de concertation tant au niveau local, que régional et national.

L'Écho est activement impliquée au CA du Regroupement des tables de concertation de la Petite-Patrie (RTCPP) et assume la présidence de ce regroupement. Le RTCPP est composé de 9 tables de concertation aux missions variées (lutte à la pauvreté, sécurité alimentaire, jeunesse, etc.). Les tables de concertation sont elles-mêmes composées de plus de 75 organisations qui forment l'essentiel de la vie communautaire du quartier.

Nouvellement élue, l'Écho siège au CA du Regroupement intersectoriel des organismes communautaires de Montréal (RIOCM) depuis octobre 2021. L'Écho souhaite contribuer activement à la lutte pour un meilleur financement à la mission des organismes communautaires.

Depuis 1996, l'Écho coordonne les différentes actions de la Coalition des femmes de la Petite Patrie. Évènements et communications sur les enjeux des femmes sont réalisés avec les membres de la Coalition. Pour connaître les différentes actions de la Coalition pour l'année 2021-2022, voir la section Actions collectives.



ORGANISMES AUXQUELS L'ÉCHO DES FEMMES EST AFFILIÉ EN 2021-2022 AU NIVEAU LOCAL, RÉGIONAL ET NATIONAL





PROMOTION ET VISIBILITÉ

La promotion et la visibilité de l'Écho auprès des femmes qui n'ont pas accès à internet (souvent pour des raisons économiques), en temps de pandémie et sans journal de quartier est tout un défi pour nous. Les envois postaux, la distribution porte à porte ou via d'autres organismes du quartier sont des moyens importants afin de rejoindre le plus de femmes possible. Autrement notre page Facebook et notre site web sont très fréquentée et peu coûteux.

Charline Robert Lamy a rejoint l'équipe en 2021 comme responsable de la promotion et visibilité. Grâce à son apport, nous avons été plus présentes que jamais sur les réseaux sociaux. Geneviève Boily a repris le flambeau depuis mars 2022.

COMMUNICATIONS AUX MEMBRES

- **1 925 Envois postaux** aux membres.

COMMUNICATIONS AUX PARTENAIRES/COMMUNAUTÉ

- Distribution de plus de **2 500 programmes d'activités et dépliants** de l'organisme dans le quartier (organismes, CLSC, bureaux, etc);
- **375 partenaires** à qui on envoie 3 infolettres par année;
- Distribution de **29 875 copies Journal la Grogne** via Poste Canada à toutes les portes du quartier;
- Distribution de **700 feuillets** pour le 6 décembre;
- Création et distribution de **500 autocollant** Stop féminicide;
- Affichage: Stop féminicide, Rubans blancs, Bannières, Débat électoral;
- Inclusion des activités pour lesbiennes sur la même page officielle de l'Écho des femmes, publications ciblées pour les lesbiennes.

FACEBOOK



1911 j'aime la Page – augmentation de **777 j'aime** cette année! (1134 au 1er avril 2021!)

SITE WEB

- **3 163 personnes utilisatrices du site web** – augmentation de la fréquentation de notre site web.

PLAN DE COMMUNICATIONS

- Création d'une charte graphique;
- Mise en place d'une stratégie de communications pour les publications sur les réseaux sociaux (L'amélioration de nos stratégies permet une meilleure visibilité de nos services et activités, particulièrement ces deux dernières années);
- Création de contenu original pour la page Facebook.

MOT DE LA FIN

En terminant, soyons fières du travail accompli! La traversée de cette pandémie a été difficile, voire pénible pour certaines d'entre nous, mais nous avons appris tant de choses et nous sommes plus fortes que jamais. Nous croyons profondément en ce que nous faisons et la volonté collective de changement est tellement contagieuse!

À la lecture de ce rapport d'activités, le constat est incontestable: L'Écho des femmes a encore réussi à tisser des liens très solides avec les femmes, à les conserver et à en créer de nouveaux, malgré la pandémie. Mais quelle année!

Merci à chacune d'entre vous, les femmes, les membres de l'Écho, militantes, bénévoles, travailleuses, administratrices, participantes, qui faites de notre organisme un Centre vivant, inclusif, solidaire et toujours en mouvement! Votre implication, vos appels, vos mots, votre présence, même à distance, donnent à L'Écho son âme et sa raison d'exister.

Maintenant, nous avons toutes la responsabilité de continuer à faire grandir notre merveilleux Centre de femmes et de faire en sorte que cette ressource essentielle continue d'être accueillante, sécuritaire, inclusive, intersectionnelle, démocratique, autonome, créatrice de richesses et de transformation sociale.



PERSPECTIVES 2022–2023



Après deux ans de pandémie, nous pouvons enfin envisager un retour aux activités régulières du Centre. Les femmes ont envie de retrouver un semblant de normalité dans leur vie.

Nous ne sommes pas naïves, nous savons que la pandémie a été marquante, et ses impacts inestimables. Nous traversons aussi une crise du logement qui touche une grande majorité de nos membres. La pauvreté, la lutte pour la survie et les violences faites aux femmes sont très présentes dans le quotidien de beaucoup des femmes, sans oublier toutes les menaces aux droits des femmes ici et ailleurs.

Améliorer les conditions de vie des femmes reste une priorité. Nous devons travailler avec elles, nous voulons avancer ensemble vers une société plus juste, plus égalitaire, dans laquelle les droits de toutes et tous sont respectés, où chaque personne a accès à l'éducation gratuite, à des services de santé et services sociaux de qualité et gratuits, à un logement salubre et adéquat, à des loisirs, à des vêtements et de la nourriture, à une vie sans aucune forme de violence.

La pandémie a accentué les inégalités sociales et a renforcé l'oppression des catégories sociales déjà opprimées, dont les femmes, les personnes âgées et les personnes racisées. C'est avec la conviction que nous pouvons créer un monde où la justice règne pour toutes et tous que nous continuerons à nous mobiliser avec les femmes de L'Écho et nos allié.e.s!

Soyons plus que jamais solidaires et mobilisées! On avance, on avance, on ne recule pas!

MERCI À NOS PARTENAIRES

C'est grâce au soutien indéfectible de nos partenaires financiers que l'Écho des femmes de la Petite Patrie peut rayonner, se développer, offrir des services, des activités et répondre aux besoins des femmes. Votre contribution permet à L'Écho d'être un lieu de socialisation et d'espoir pour tant de femmes et ce jour après jour. Et un grand merci à toutes les personnes qui ont contribué financièrement par les dons, contribution, cotisation à l'autofinancement de L'Écho.

PARTENAIRES FINANCIERS À LA MISSION



AUTRES PARTENAIRES FINANCIERS

Secrétariat à la condition féminine

Programme action aînés du Québec

Emploi été Canada

Ministère de l'éducation

Programme soutien à l'action bénévole du député provincial de Gouin M. Gabriel Nadeau Dubois

Conférence religieuse Canadienne

Les Vieillesuses



Les Belles rencontres



Les Lumineuses



Les Dames de pique



Les Dames de coeur



Les Entre-Aînées



Les Vignes de la solidarité



«Il m'a fallu beaucoup de temps pour prendre la parole. Et maintenant que je l'ai, je ne vais pas rester silencieuse!»

- Madeleine Albright

Ambassadrice, Diplomate, Femme d'état, Secrétaire d'état (1937 - 2022)